Prison pour mineurs de Milan : 9 détenus sur 10 sont des migrants “MNA” égyptiens, tunisiens et marocains. L’aumonier annonce des chiffres similaires dans toutes les prisons pour mineurs du nord de l’Italie

27/07/2025 à 11h02



C’est un chiffre choquant, mais on le retrouve également dans d’autres prisons pour mineurs du nord de l’Italie, explique Don Claudio Burgio, aumônier à Beccaria. « Le plan de migration a changé ; beaucoup de ces jeunes voyagent à travers l’Europe à la recherche d’argent, probablement liés à une organisation. D’autres pourraient même être libérés de l’IPM, mais les communautés manquent. »

Oui, mais c’est un chiffre assez similaire à celui de toutes les prisons pour mineurs du Nord. À Milan, Turin et Bologne, on trouve de nombreux jeunes étrangers non accompagnés. À Naples, et dans le Sud en général, les jeunes sont majoritairement italiens.

Après leur libération, oui, beaucoup retournent en prison : même deux ou trois fois . Certains partent vers d’autres pays européens, puis, s’ils sont arrêtés en France, ils retournent en Italie ou en Espagne. Il existe de véritables voyages entre ces pays, mais je ne sais pas dans quelle mesure ils sont spontanés et liés à l’impulsivité des jeunes, souvent très jeunes, ni s’il existe une véritable organisation derrière tout cela. Je l’ignore, mais ce phénomène de nomadisme est très visible partout en Europe.

Vita